

Zeitschrift: Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France
Herausgeber: Le messenger suisse de France
Band: 6 (1960)
Heft: 1

Rubrik: La page des lecteurs-rédacteurs

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

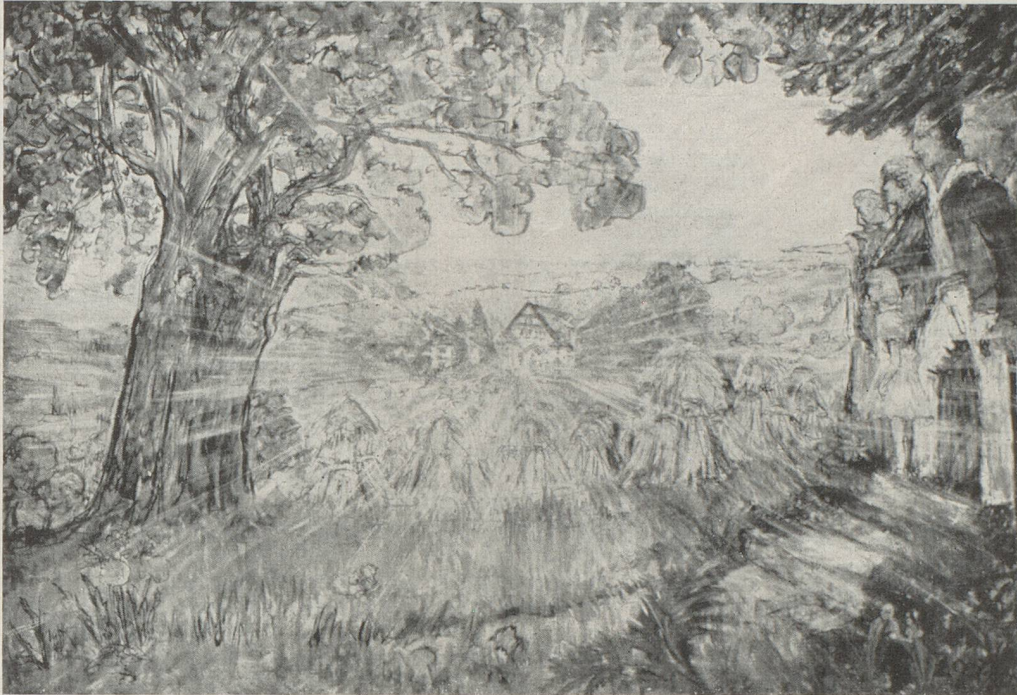
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page des lecteurs-rédacteurs



LA TOILE DU RÊVE

Lo-Ys

Le peintre Lo-Ys est un fervent du home de Dürrenaescht. Sa toile, que nous publions ci-dessus, a été exposée à Paris lors de l'Exposition annuelle du Groupe Gaspard de Coligny à la galerie Raymond Duncan. Elle symbolise le rayonnement dans le monde de ce « Home », centre de ralliement de tous les Suisses de l'étranger. Notre collaborateur occasionnel ayant passé les fêtes de Noël à Dürrenaescht, nous sommes certains que ses impressions intéresseront chacun.

Réd.

Pour tous nos compatriotes de France, connaissant déjà le Home Rayonnant d'Argovie et son atmosphère familiale, voici le grand Hall de réception décoré de branches de sapin et de fils d'argent. Sur une estrade recouverte de mousse, en son centre, l'arbre de Noël ; au pied du sapin, la crèche.

Une grande étoile d'or avec sa traîne d'argent brillait sur le mur du fond de la salle, souhaitant la bienvenue aux 25 Suisses

venus d'Allemagne, de France (Paris, Strasbourg), ainsi qu'à une famille venue du Tanganyika (Afrique du Sud), dont les deux petites filles représentaient tous les enfants aimant le cher pays où leurs parents ont vu le jour. Elles ont réjoui bien des cœurs en chantant et récitant des poèmes de Noël en Schwizertutsch et en anglais.

Les festins de fête, pour ceux qui les ont vécus, dépassaient tout ce que l'on peut imaginer.

Les étrennes contenaient de nombreux cadeaux et une paire de gants chauds particulièrement appréciés de chacun.

Un Ange de cette terre, ambassadeur d'amour pour les Suisses de l'étranger, est venu au nom du Comité s'enquérir auprès de chacun de leurs désirs et participer à la joie de tous.

Plusieurs revoyaient leur pays d'enfance et une fête de Noël après de longues années d'absence.

Les Hôtes du Home,
NOEL 1959.

Nos abonnés sont aussi des poètes. Voici de H. Fankhauser : ETRE POÈTE

Etre poète c'est en soi
Porter ce qu'on nomme une lyre
Et vivre, ainsi que l'on peut dire,
« En donne tout, rien ne reçoit ».

Oui, c'est triste, faire un salut
Du regard au joli nuage
Qui part en céleste voyage
Mais ne reviendra jamais plus.

C'est écouter tôt, le matin,
Lorsque cesse la paix des choses,
Tout ce que raconte une rose
A voix basse, au fond du jardin.

C'est avec tendresse revoir
En son chemin l'or des lumières
Briller aux vitres des chaumières,
Quand tombent les voiles du soir.

C'est au long du même chemin
Demander à la branche verte
— On le sait trop, à pure perte,
« Seras-tu bel arbre demain ? »

C'est avoir secrète pitié
De celui que le cœur destine
Aux amours frêles ou chagrines,
Aux décevantes amitiés ;

Etre poète, c'est aussi,
Devant fortune ou la famine,
Garder sereine et bonne mine,
Où que ce soit et sans merci.

C'est n'accepter marques d'honneurs,
Le devoir n'est-il récompense ?
Vaineté cache l'indigence
Et la malice du tricheur.

Etre poète, c'est, là-bas,
Et partout, tenir son emblème
Toujours plus haut, selon soi-même,
C'est ne craindre tous les combats.

H. L. F.